



60 ans de recherche en économie et sciences sociales pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

Colloque anniversaire du département EcoSocio d'INRAE

Séquence Historique

Le célébration des 60 ans d'EcoSocio est l'occasion de revenir sur les éléments historiques du département, incluant le contexte de sa création, les principales missions qui lui avaient été attribuées, l'évolution des disciplines, des thématiques, des approches et pratiques de recherche. Les transformations des champs académiques en économie et sociologie et le rôle de l'agenda politique (Ministère de l'Agriculture, Communauté européenne, etc.) sur les questions agricoles, alimentaires et environnementales, seront également abordées. Différents tournants importants dans la stratégie scientifique et partenariale du département seront mis en regard des enjeux sociétaux et de la diversification des questions de recherche comme déterminants importants de ces tournants.

C'est aussi l'occasion de recueillir des témoignages de scientifiques qui ont été les témoins, et souvent des acteurs majeurs, de certains de ces grands tournants et de ces évolutions des recherches du département. Le regard de ces grands témoins permettra de rendre plus vivante la façon dont le département a su s'adapter et évoluer, et ainsi donner des leçons utiles pour le futur.

Ce retour sur l'histoire du département nous semble importante pour deux raisons principales. En premier lieu, parce qu'il n'existe pas à ce jour d'histoire du département même si plusieurs travaux, sur l'histoire d'INRAE, des études rurales ou de l'économie agricole ont été publiés, et que divers rapports et littérature grise sont plus ou moins accessibles pour se faire une première idée de cette histoire. Il s'agit ici de marquer un jalon vers une histoire du département. En second lieu, parce que l'histoire comporte un fort pouvoir de dénaturalisation des objets et des thématiques de recherche. En prenant conscience de son histoire, des enjeux qui ont présidé à l'émergence d'une thématique, d'une sous-discipline, tout chercheur peut en somme reprendre la main sur ces dynamiques collectives qui nous agissent, soit pour s'y reconnaître, soit pour agir sur elles. L'histoire sociale et politique des sciences sociales n'est ici pas cantonnée à un savoir de spécialistes mais constitue un outil commun de réflexivité pour tous les chercheurs afin de construire collectivement l'avenir du département.



Gilles Laferté est sociologue, directeur de recherche INRAE à l'[UMR CESAER](#). Ses travaux portent sur la sociologie des mondes ruraux et agricoles, et il s'intéresse également à l'histoire des sciences sociales. Il est chef de département adjoint EcoSocio en charge de la sociologie dans le département.



Statistiques et politiques agricoles : la genèse du département d'Economie et de sociologie rurales de l'Inra



[Stéphane Krebs](#) est économiste, ingénieur de recherche à [l'UMR BETA](#). Il travaille sur la santé des forêts. Il applique des méthodes de modélisation multi-agents sur des problématiques environnementales et forestières.



[Egizio Valceschini](#) est directeur de recherche INRAE et président du centre INRAE Ile-de France Versailles-Grignon. Economiste, il est spécialiste de l'économie de la qualité dans le secteur agroalimentaire. Président du Comité d'histoire INRAE et historien, il est notamment co-auteur de « L'histoire de l'Inra, entre science et politique ».

Exception faite de quelques chercheurs formés aux méthodes américaines, l'économie rurale française est plus proche de l'érudition que de la science dans l'après-guerre. L'Inra, créé en 1946, commence en 1955 seulement à recruter des praticiens des sciences sociales, en intégrant un premier collectif disciplinaire d'économistes. Dans une France agricole qui, dans la plupart des exploitations, ignore les règles de base de la comptabilité, et sous la tutelle d'un ministère de l'Agriculture qui raisonne encore essentiellement en surfaces, effectifs et tonnages, le principal objectif de ce collectif est de mettre au point un instrument de rationalisation de la gestion des exploitations agricoles: la programmation linéaire, objet de recherche en complète cohérence avec la visée modernisatrice d'augmentation de la productivité et de rééquilibrage de la balance commerciale.

La signature du Traité de Rome en 1957, avec la promesse d'une Politique agricole commune fondée sur un pilotage macroéconomique des principaux marchés, ouvre des perspectives intéressantes aux sciences économiques et sociales de l'Inra. Il est toutefois évident, tout particulièrement aux yeux de Louis Malassis puis de Denis Bergmann, premiers directeurs de la jeune équipe, que le calcul économique ne peut en rester au niveau de l'économie de l'exploitation individuelle, dans la tradition des écoles d'agronomie : il doit concerner aussi, et de plus en plus, la politique agricole, avec comme objectif de guider la décision publique et de mesurer l'adaptation des systèmes de production agricoles. L'arrivée au ministère d'Edgard Pisani en 1961 est un puissant encouragement à cette évolution.

Mais, dès cette période, la recherche en économie est de facto soumise à une forte tension : d'un côté, les questions qu'elle informe sur une base scientifique revêtent des enjeux politiques directs qui en valorisent les résultats, mais d'un autre côté, il lui faut défendre son indépendance intellectuelle face au risque d'être trop étroitement assujettie aux enjeux techniques de la recherche agronomique et aux objectifs à court terme des politiques publiques.

Ancrée dans une école française d'économie rurale qui valorise le débat critique et la réflexion théorique, et qui est alors traversée par des controverses majeures sur le pilotage et les

finalités de la modernisation agricole, la recherche prétend éclairer la décision publique, mais refuse d'être un auxiliaire du décideur. Pour cela, les économistes doivent disposer d'outils quantitatifs et de données statistiques, dont le secteur agricole français est pauvre. En même temps qu'il centre ses recherches sur les politiques agricoles, le département d'économie et de sociologie rurales de l'Inra se donne donc pour tâche centrale la construction d'un dispositif de statistique agricole national et européen capable de lui apporter les données nécessaires à la validation de ses hypothèses et de ses préconisations éventuelles.

Micro et macro économie, fabrication et usage de la donnée, recherche et expertise, les grandes questions du positionnement de la recherche en économie rurale sont posées avec acuité dès le départ de cette histoire.

Grands Témoins de la séquence



Séverine Gojard est sociologue, directrice de recherche INRAE au Centre Maurice Halbwachs. Elle s'intéresse aux déterminants sociaux des pratiques alimentaires dans la France contemporaine, en prêtant une attention particulière à la réception et à la mise en pratique des normes qui pèsent sur l'alimentation. Après un premier volet de travaux portant sur les normes nutritionnelles (alimentation des nourrissons ou consommation de légumes, par exemple) elle a étendu ses questionnements aux normes environnementales (produits porteurs de labels, gaspillage alimentaire). Elle a été cheffe de département adjointe SAE2 entre 2013 et 2019.



Hervé Guyomard est économiste, directeur de recherche INRAE Bretagne Normandie. Il est spécialiste de la modélisation des économies agricoles et de l'analyse des impacts des politiques publiques, notamment de la PAC. Il a été chef du département ESR / SAE2 entre 1999 et 2007, puis Directeur Scientifique de l'Inra entre 2007 et 2016 en charge des thématiques « Société-Economie-Décision », puis « Agriculture ».



Bertrand Schmitt est économiste, directeur de recherche INRAE à l'UMR CESAER. Ses travaux portent sur les dynamiques économiques des espaces ruraux en s'appuyant sur les apports de l'économie géographique pour éclairer les processus de localisation des activités économiques et des populations en milieu rural. Il travaille également sur les enjeux de sécurité alimentaire mondiale. Après avoir dirigé l'UMR Cesaer (1997-2002) et avoir été Chef de département adjoint (2002-2007), il a été chef du département SAE2 entre 2007 et 2013, puis Directeur de la Délégation à l'Expertise scientifique collective, à la Prospective et aux Etudes (DEPE) de l'Inra entre 2013 et 2018.



Louis-Georges Soler est économiste, directeur de recherche INRAE à l'unité ALISS. Spécialiste des filières agricoles et agroalimentaires, il a développé plus récemment des recherches sur les politiques nutritionnelles. Depuis 2018, il est Directeur Scientifique adjoint INRAE « Alimentation et bioéconomie ». À ce titre, il contribue à définir les grandes lignes de la politique de recherche de l'institut sur les relations entre alimentation, santé, agriculture et environnement.



Alban Thomas est directeur de recherche INRAE à l'UMR Economie Publique et à l'US ODR. Economiste de l'environnement et des ressources naturelles, ses recherches portent sur l'impact environnemental de l'agriculture et l'évaluation des politiques environnementales, les usages et la tarification des ressources en eau, et les transitions pour la sécurité alimentaire mondiale. Il a été Chef de département adjoint SAE2 entre 2004 et 2013, puis Chef du département SAE2 devenu EcoSocio entre 2013 et 2021. Il a été nommé en 2021 Directeur Scientifique adjoint INRAE « Environnement ».

60 ans de recherche en économie et sciences sociales pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

Colloque anniversaire du département EcoSocio d'INRAE

25 et 26 novembre 2021

Amphithéâtre Verniquet, Museum national d'Histoire Naturelle,

57 rue Cuvier, Paris et en ligne

<https://ecosocio60ans.colloque.inrae.fr/>

<https://www.inrae.fr/>